

## Comment devenir un «Héros Digital» en 2019 ?

**B**eaucoup de collaborateurs au Luxembourg se sentent désarmés face à l'avalanche d'annonces concernant les nouvelles technologies et leurs conséquences. Jérôme BLOCH, PDG de 360Crossmedia, la firme luxembourgeoise qui ouvre le 1<sup>er</sup> mars le concept store «360 Digital Heroes» à Bonnevoie a accepté de répondre à nos questions.

Comment devenir un «Héros Digital» ?

A mes yeux, trois facteurs font la différence. D'abord l'état d'esprit, impliquant une attitude proactive afin d'accepter les inévitables changements et de s'y préparer activement : chaque innovation crée de nombreuses opportunités !

Ensuite, la capacité à travailler pour améliorer ses compétences. Il ne suffit pas de regarder quelques vidéos ou de lire des articles sur wired.com : créer une app, un e-magazine ou un site internet demande des efforts ! La bonne nouvelle, c'est qu'une personne qui apprend à produire de bonnes photos, des vidéos ou un site internet par exemple, peut utiliser ces compétences dans sa vie privée. Enfin, j'observe souvent un réflexe de blocage face aux nouvelles technologies : il faut clairement accepter les échecs et se lancer : «Done is better than perfect».



«Nous éprouvons tous du plaisir à apprendre, à développer notre confiance en nous et à échanger avec des amis»

Y a-t-il une limite d'âge pour adopter cette approche ?

Je considère que l'âge et la maîtrise des nouvelles technologies ne sont pas corrélés entre eux. Je peux vous citer des jeunes de 24 ans réfractaires aux changements de logiciels, et des personnes de 70 ans testant des applications tous les matins ou réalisant le site internet de leur club de bridge. Un retraité dispose notamment de beaucoup plus de temps qu'un jeune employé qui passe 8 heures au bureau et 4 heures sur les réseaux sociaux ! Tout au long de notre vie, nous éprouvons tous du plaisir à apprendre ou innover, à développer notre confiance en nous et à échanger avec des amis partageant le même état d'esprit. Les nouvelles technologies fournissent un moyen d'atteindre quotidiennement ces trois objectifs.

Pourquoi ouvrir un concept store à Bonnevoie ?

Notre programme «Digital Heroes» rencontre un grand succès partout en Europe. Nous intervenons à Bruxelles, Paris, Londres, Dublin, Courchevel et bien sûr Luxembourg dans les prochains jours. 360Crossmedia fête ses 19 ans cette

année et comme beaucoup de firmes luxembourgeoises, le succès est venu rapidement au Grand-Duché et difficilement à l'international. Maintenant qu'il est là, l'ouverture d'un concept store nous permet d'accélérer notre développement européen en offrant différentes expériences dans un seul endroit : une 'Agora' pour venir ren-

contrer nos experts qui sont plus de 100 aujourd'hui dans de nombreux domaines ; un 'studio' in-house pour enregistrer tout type de vidéos et réaliser des photos ; une salle créative pour ceux qui veulent réaliser un projet sur place. Nous ouvrons le 1<sup>er</sup> mars, juste en face de la poste et travaillons à l'ouverture d'un deuxième espace à Paris.

## Disrupter or Disrupted

**L**e mercredi 12 décembre, plus de 100 participants se sont réunis à la LHofT pour une expérience immersive lors de l'édition annuelle de la conférence Disrupter or Disrupted de Deloitte.

Rappelant l'importance de s'intégrer à l'ère numérique et de saisir les opportunités à venir, cette conférence a accueilli une série d'intervenants passionnés par la disruption, parmi lesquels : Anita Schjøll Brede, fondatrice d'Iris.AI ; David Duan, DeepBlue AI ; Kris Verburgh, SingularityU ; et Tom Chatfield, écrivain et philosophe de la technologie. Chacun de ces experts a partagé des connaissances précieuses dans son domaine d'expertise, de l'avenir de l'IA dans la médecine aux meilleures pratiques à l'ère de l'automatisation.

Découvrant chaque sujet avec curiosité et réflexion, le public a été encouragé à réfléchir aux conséquences sociétales, environnementales et économiques possibles de ces nouvelles technologies. Après chaque présentation, la parole était donnée au public qui a pu poser des questions et exprimer ses doutes, évoquant le scepticisme envers l'intelligence artificielle et les craintes en matière de protection des données, de pertes d'emplois, etc. Cet

échange ouvert et approfondi a mis en lumière les raisons qui font que certains hésitent tandis que d'autres sont prêts à accueillir ce changement avec enthousiasme. Cette conférence a présenté l'automatisation comme un développement favorable pour les entreprises de l'avenir, et indiqué clairement que le secteur financier n'y faisait pas exception. Selon les intervenants, la question n'est pas de savoir quand, mais plutôt comment gérer au mieux cette transition. «De nombreux secteurs ont encore un long chemin à parcourir pour adopter les nouvelles technologies. Les dirigeants d'entreprises et les professionnels doivent être prêts à relever ce défi au cours des années à venir. Fuir ces avancées technologiques ne profiterait à personne. Nous devons déterminer comment les adopter au mieux tout en restant conscients des intérêts particuliers de chaque secteur de l'économie», a expliqué Pascal Martino, Banking and Digital Leader chez Deloitte Luxembourg.

«Comme l'un de nos intervenants, Tom Chatfield, l'a évoqué avec force, nous devons adopter l'intelligence artificielle, et non la bêtise artificielle. Chaque relation technologique est définie par notre mode d'interaction avec l'appareil. Nous ne devons pas adopter une attitude d'opposition, mais créer une alliance équilibrée et bénéfique», a-t-il poursuivi.

## Forum Mind & Market in Luxembourg

### Les technologies à la une

**U**ne trentaine de startups du Luxembourg et de l'étranger ont eu l'occasion de présenter leurs idées et projets créatifs à de grands entrepreneurs et à des investisseurs potentiels lors de la 4<sup>e</sup> édition du forum Mind & Market in Luxembourg.

Ce forum très apprécié a été organisé le 13 décembre 2018 à l'Université du Luxembourg à Esch-Belval. Cette année, le forum a mis en avant des projets dans les trois catégories suivantes : Green Tech, Industry 4.0 et Digital Tech.

Cet événement d'une demi-journée a permis à des esprits créateurs, étudiants et jeunes startups de vendre leurs idées innovantes et de présenter un large éventail de nouveaux concepts parmi lesquels, entre autres, des méthodes de constructions novatrices, des capteurs solaires haute température ou encore des services écologiques de lessive et de nettoyage à sec sur demande. Ce forum est devenu une plateforme importante qui permet aux jeunes startups d'é-



Michael NEIDHÖFER, CEO de Zreality et Luc BRUCHER, Partner chez Deloitte Luxembourg. Copyright : Nelson Coelho Films

changer des idées, de discuter et de se confronter à des acteurs expérimentés du marché et à des membres de l'écosystème entrepreneurial. L'objectif principal de cet événement est d'offrir une plateforme aux nouveaux-venus créatifs afin de présenter leurs projets, de

recevoir un feedback et de tester leurs idées d'entreprises face aux réalités du marché. En adaptant des solutions innovantes aux besoins du marché, l'initiative Mind & Market in Luxembourg joue un rôle de facilitateur dans la croissance des entreprises en démarrage. «Le

Luxembourg possède un écosystème entrepreneurial florissant dans lequel de nombreux acteurs du marché souhaitent apporter leur soutien et collaborer dans des partenariats innovants. En collaborant avec les neuf autres membres du comité de pilotage pour l'organisation de Mind & Market in Luxembourg, nous contribuons à faire du Luxembourg un centre des secteurs émergents que sont Digital Tech, Green Tech et Industry 4.0», explique Luc Brucher, Partner chez Deloitte Luxembourg.

Chaque startup disposait de 15 minutes pour vendre une idée et convaincre le public que son concept d'entreprise pourrait réussir si des mentors et investisseurs lui donnaient les moyens de devenir réalité. Chaque intervention était répartie en 5 minutes de présentation, 5 minutes de questions et réponses des membres du jury et du public et 5 minutes de feedback. Si certaines startups ont présenté des projets déjà avancés, d'autres étaient encore à la recherche de conseils afin d'améliorer leurs modèles commerciaux ou leurs

approches de marketing. Les idées et concepts présentés étaient aussi novatrices que prometteuses, et les membres du jury ont eu bien du mal à sélectionner les meilleurs projets.

Et les lauréats sont...

Le premier prix Mind & Market a été attribué à ZReality GmbH, une plateforme web qui développe des solutions de réalité virtuelle, augmentée et mixte pour entreprises permettant à ses clients de créer facilement des présentations de produits virtuelles pour leurs entreprises, de mettre leurs produits en valeur et de les partager avec leurs clients ou collègues. Le prix du public a été décerné à F4A (Food For All), une appli mobile contre le gaspillage alimentaire qui contribue à l'avenir de notre planète tout en aidant les consommateurs à économiser de l'argent.

Mind & Market in Luxembourg est une initiative menée par Deloitte Luxembourg, Luxinnovation, le Fonds national de la recherche, l'Université du Luxembourg, Mind & Market ASBL, RTL, Equilibre ASBL, Fedil, Paul Wurth InCub et Alter Domus. Si vous souhaitez en savoir plus sur l'initiative Mind & Market, rendez-vous sur <http://www.mindandmarket.com>.

## Look&Fin finance deux premières PME luxembourgeoises

Autodis S.A. et Tsume S.A., lèvent 900.000€ via Look&Fin, une plateforme de crowdlending

**N**ée en 2012 à Bruxelles, Look&Fin est une plateforme européenne de crowdlending (prêt aux PME). Elle permet à des PME à la recherche de fonds d'emprunter directement auprès d'investisseurs particuliers. Les prêteurs placent ainsi leur épargne de manière utile et rentable et les PME peuvent emprunter rapidement et simplement.

Rencontre avec Frédéric LÉVY MORELLE, fondateur et CEO de Look&Fin

Pourquoi avoir lancé Look&Fin en 2012 et où en êtes-vous aujourd'hui ?

J'ai lancé la plateforme Look&Fin en 2012 pour répondre à un besoin de marché. Beaucoup de PME étaient à la recherche de fonds et beaucoup n'arriveraient pas à en lever et ce, parfois, pour de mauvaises raisons. Avec le crowdlending une nouvelle source de financement s'offrait aux entreprises. Nous avons tout de suite commencé à trouver des candidats emprunteurs et à convaincre nos premiers prêteurs de les financer. Depuis, Look&Fin a structuré 50 millions € de prêts de



50.000€ à 2 millions € pour près de 200 PME belges, françaises et luxembourgeoises. Nous avons enregistré une croissance de 100% en 2018.

Pourquoi des particuliers prêtent leur épargne à des PME via Look&Fin et quel type de PME peuvent faire appel à vous ?

Si nous avons une communauté de prêteurs fidèle et capable de se mobiliser très rapidement c'est parce que notre priorité n°1 est de sélectionner que des projets de PME de qualité à financer via la plateforme. Vos prêteurs sont vos juges, si les promesses ne sont pas au rendez-vous ils ne reviennent pas. Nous sommes aussi transparents, le prêteur sait exactement au moment de son investissement pour combien de temps sera immobilisée son épargne (maximum 5 ans) et quel sera son taux de rendement (de 2,9% à 10%). Prêter est totalement gratuit et nous avons aussi mis en place un type de prêt qui permet la garantie à 100% du capital placé.

Pour les PME, emprunter via le crowdlending est simple et rapide. Nous finançons tous types de besoins sur tout secteur d'activité de 100.000 € à 5 millions €. Pour 70% des projets financés via Look&Fin, les fonds levés permettent aussi de faire effet de levier auprès des banques pour obtenir des financements complémentaires. De plus, l'entrepreneur n'a aucune garantie à octroyer. 3 critères sont tout de même nécessaires pour être éligible sur notre plateforme : avoir un Chiffre d'affaire de minimum 1 million d'euros, 3 exercices comptables déposés minimum et un EBITDA

positif. Nous faisons un retour sur une demande de financement en 7 jours.

Vous avez récemment annoncé avoir financé 2 PME au Luxembourg via votre plateforme, alors pourquoi le choix du marché luxembourgeois ?

En effet, la plateforme a permis à 2 PME luxembourgeoises de collecter près d'1 million €. Autodis SA, l'une des plus importantes concessions Hyundai d'Europe (72 millions € de CA) s'est financée à hauteur de 500.000€ et Tsume SA, spécialisée de la production de figurines mangas (8 millions € de CA) a emprunté 400.000€. Ces deux PME recherchaient des fonds pour financer leurs projets.

Le fait de financer des PME luxembourgeoises était un développement naturel pour Look&Fin. Tout comme la Belgique, le Luxembourg se caractérise par un tissu économique composé de petites et moyennes entreprises. Le pays compte pas moins de 32.000 PME qui occupent un peu plus de 45% de l'emploi intérieur luxembourgeois. Comme partout en Europe, les PME luxembourgeoises sont régulièrement à la recherche de fonds pour financer leurs besoins. Or, l'offre en terme de crowdlending est actuellement quasiment inexistante au Luxembourg, raison pour laquelle Autodis et Tsume, les deux premières PME luxembourgeoises financées, ont marqué un tel intérêt pour les services de Look&Fin.